

Libellules et demoiselles du Toullois

Photographies de Micheline et Paul Montagne

Textes de **Michel Brunner** et **Micheline Montagne**

La faune mondiale comprend environ 6000 espèces d'Odonates, particulièrement dans les régions chaudes. En France métropolitaine, 89 espèces ont été recensées, dont 11 sont menacées de disparition, 13 quasi-menacées et 2 disparues ([Liste Rouge des libellules de France](#)). Une nette régression est observée depuis quelques années avec une raréfaction de certaines espèces et une diminution du nombre d'individus.

La Lorraine en dénombre 63 inventoriées, dont 6 en danger ou en danger critique. Dans ce travail sont décrites 30 espèces et 4 espèces proches encore assez facilement observables dans le Toullois. Sauf mention contraire, toutes les photos présentées ici ont été réalisées par Micheline ou Paul Montagne. Elles sont accompagnées des textes de **Michel Brunner** et de **Micheline Montagne**.

Paul Montagne

Les Odonates

Les Odonates (*Odonata*, du grec *odon*, dent et suffixe *ate*, pourvu de) sont un ordre d'insectes à corps allongé, portant deux paires d'ailes membraneuses généralement transparentes et des yeux souvent volumineux.

Nous sommes aux alentours de l'an -320 millions, (entre -360 et -299 millions, ne chipotons pas pour quelques millions d'années). Je suis une grande libellule de 40 cm de long et 70 centimètres d'envergure, taille favorisée, dit-on, par l'abondance d'oxygène dans l'atmosphère. Je vis en toute quiétude au sein de la forêt carbonifère où aucun prédateur ailé ne me menace. Le sol est couvert d'une eau douce au fond de laquelle croupissent des débris végétaux. Je batifole joyeusement en quête de nourriture entre les frondes des fougères et les prêles géantes, ou sur les cimes de grands conifères qui cherchent à chatouiller le ciel. Il m'arrive de me poser sur le dos écaillé d'un amphibien que j'utilise comme taxi. Caparaçonné, celui-ci ne sent même pas ma présence.

Vu le climat tropical sous lequel je prospère avec mes congénères les Méganisoptères, les plus grands insectes connus, je ne crains ni le gel, ni la sécheresse. Pourtant, comme tout être vivant, je suis mortelle et un jour, je tomberai au fond du marécage où je serai fossilisée dans les sédiments.

Notre ordre des Méganisoptères ne survivra pas au Carbonifère, en revanche, nos cousines les Anisoptères (libellules), plus petites, vont prospérer mais sans que leur morphologie n'évolue beaucoup. Quant aux Zygoptères (demoiselles), ils apparaîtront un peu plus tard, au cours du Trias.

Fossile de Libellule du Coiron
Muséum de l'Ardèche, Balazuc
<https://museum-ardeche.fr/>



© Muséum de l'Ardèche

Morphologie générale des adultes (imagos)

Comme chez les autres insectes, le corps des Odonates est composé de trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen.

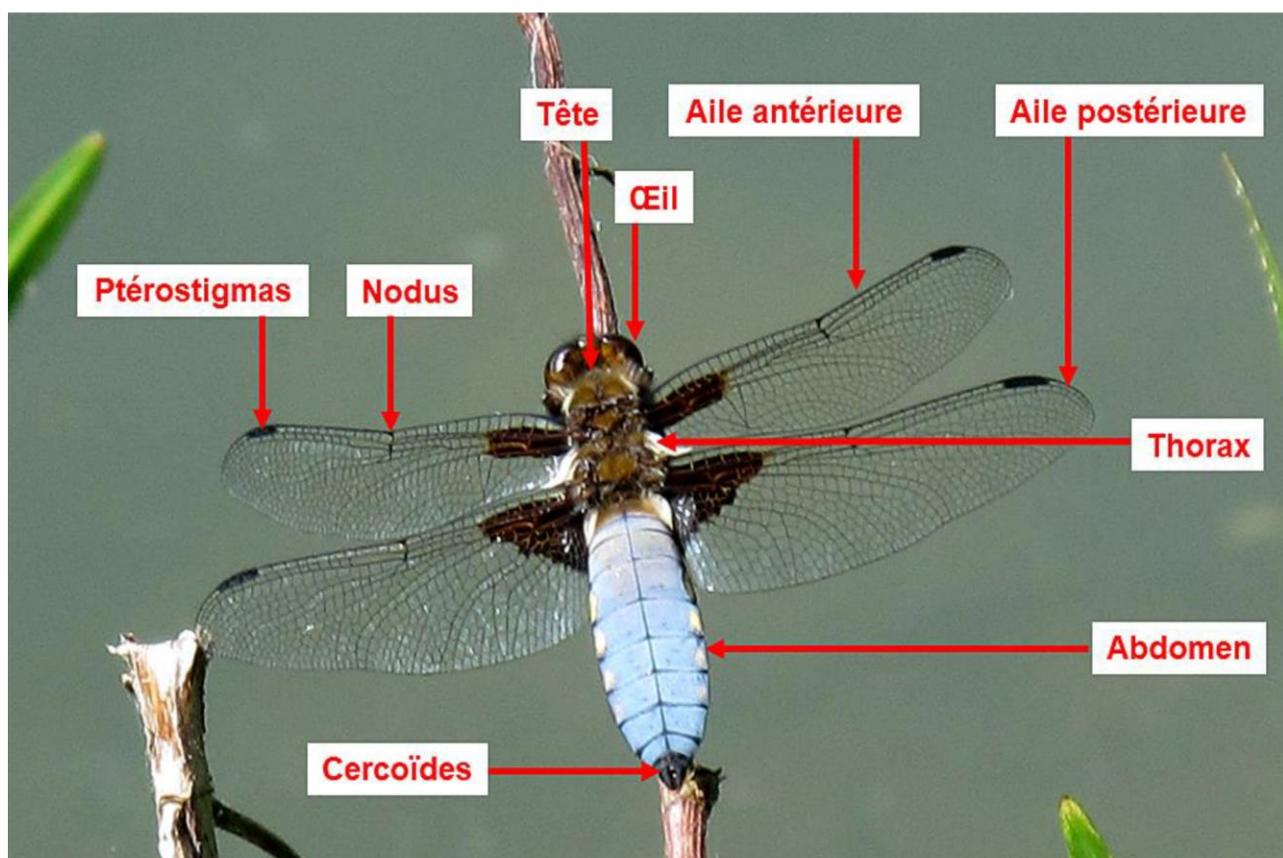
La tête porte des antennes très courtes, deux yeux composés de très nombreuses facettes leur permettant de localiser efficacement leurs proies, et des pièces buccales aux mandibules puissantes, armées de dents pointues inégales qui font des libellules de redoutables prédateurs.

Le thorax est composé de trois segments comme chez tous les insectes, mais chez les Odonates, les deuxième et troisième segments (mésothorax et métathorax) sont fusionnés en un synthorax.

Le premier segment, le prothorax, est très court et porte la première paire de pattes. Le synthorax porte les deuxième et troisième paires de pattes et les deux paires d'ailes.

L'abdomen est constitué de dix segments. Sa forme varie suivant les espèces : cylindrique ou aplati, épais ou rétréci à certains segments et porte des motifs colorés permettant leur identification.

Le dernier segment est court et se termine par des appendices anaux (cercoïdes) permettant au mâle de saisir la femelle derrière la tête lors de l'accouplement. L'abdomen permet de distinguer les mâles (pièces copulatrices sous le deuxième segment) des femelles (organe permettant la fécondation et la ponte des œufs, l'ovipositeur) sous les huitième et neuvième segments.



Structure des ailes

Les ailes des Odonates sont très sophistiquées, constituées de membranes transparentes de 3 microns d'épaisseur, soutenues par un quadrillage complexe de robustes nervures. L'étude de leur nervation est importante pour leur identification. Les deux paires d'ailes sont indépendantes et peuvent avoir des mouvements synchrones, simultanés ou dissociés. Cela procure aux Odonates une impressionnante aisance de vol : vol plané, vol stationnaire, vol vertical, à reculons ou même sur le dos avec des changements de direction et des accélérations brutales. Parmi les insectes, ils sont les champions de vitesse en vol horizontal avec des pointes pouvant atteindre 56 km/h.

Libellules et demoiselles

Les Odonates regroupent deux sous-ordres : les Zygoptères (demoiselles) et les Anisoptères (libellules). Ces deux sous-ordres ont la morphologie générale décrite ci-dessus. Quelques différences permettent de les distinguer :

Les demoiselles sont généralement plus petites que les libellules et leur corps est plus effilé.

Les yeux sont très gros et très rapprochés, souvent même se touchant au moins en un point chez les libellules, alors qu'ils sont plus petits et toujours séparés chez les demoiselles.

Les quatre ailes des demoiselles sont identiques, tandis que les ailes postérieures des libellules sont plus larges à la base que les antérieures.

Au repos, les demoiselles gardent leurs ailes repliées le long de leur corps (à l'exception des Lestes qui les portent semi-étendues). Les libellules les maintiennent totalement étendues à l'horizontale et parfois dirigées vers l'avant.



Demoiselle
L'Agrion élégant



Libellule
Le Sympétrum rouge sang

Cycle biologique

La vie d'un Odonate se scinde en trois périodes : ponte et incubation de l'œuf, phase larvaire et phase adulte. Ces trois périodes s'étalent sur une année (espèces univoltines) à une dizaine d'années (espèces partivoltines).

La ponte peut être aquatique, sur la végétation immergée ; terrestre, sur la végétation aérienne ; ou en vol au-dessus de l'eau ou d'une prairie humide. La durée de l'incubation de l'œuf varie selon les espèces et peut s'étaler sur deux années.

L'éclosion engendre une larve primaire qui, après une succession de mues (8 à 13 selon les espèces), débouchera sur l'adulte (imago).

La phase larvaire est toujours aquatique. Les larves sont carnivores mais ont aussi des prédateurs. Elles vivent plaquées au fond de l'eau, plus ou moins enfouies dans les sédiments, ou agrippées à la végétation aquatique.

La phase larvaire se termine par la sortie de l'eau de la larve à son dernier stade. C'est la mue imaginale, ou émergence, durant laquelle l'adulte se libère de sa dépouille larvaire, l'exuvie finale.



Habitats

Les Odonates sont dépendants de la présence d'eau pour leur développement larvaire. Selon les espèces, ces eaux peuvent être courantes (ruisseaux, rivières...), stagnantes (mares, étangs, lacs, marais, tourbières...) permanentes ou temporaires, végétalisées ou entourées de végétation, ensoleillées ou plus ombragées. En fonction de cette diversité des habitats et des affinités de chaque espèce, s'instaurent des cortèges, ensemble d'espèces se retrouvant de manière constante dans un même type de milieu.



Eaux faiblement courantes : vallée du Terrouin



Eaux stagnantes : étang de Pierre-la-Treiche



Pour nous apercevoir, il suffit de se balader au bord de l'eau et de scruter la végétation alentour. Nous aimons nous poser sur les plantes aquatiques et, souvent, nous nous perchons au sommet d'une brindille ou sur une feuille, guettant le passage d'une proie ou d'une femelle. Malheur à cet individu qui a choisi de se poser sur la tête d'un héron qu'il croyait accueillante, mais a commis l'imprudence de s'aventurer sur son bec ! Plus rapide que l'insecte, l'oiseau n'en a fait qu'une bouchée ! Mais nous ne dédaignons pas survoler les chemins, les prairies, les jardins et nous poser sur les piquets de parc ou les tuteurs de vos tomates, ou simplement sur le sol.

Photo Stéphane Vitzthum

Sexualité

L'accouplement des Odonates est souvent spectaculaire, voire acrobatique : le mâle agrippe la femelle par le cou, à l'aide de sa pince anale, et entraîne sa partenaire pour le vol nuptial. Au cours de celui-ci, la femelle replie son abdomen de façon à faire coïncider son orifice génital avec l'organe copulateur du mâle.

Pour charmer une femelle, il peut y avoir des "préliminaires" sous la forme de parades sexuelles des mâles qui diffèrent entre libellules et demoiselles.

Les mâles libellules sont très territoriaux et défendent féroce­ment leur zone de reproduction contre d'éventuels concurrents. Ils n'hésitent pas à se combattre entre eux en se mordant, parfois mortellement, au niveau des ailes ou de la tête. Ils peuvent faire preuve de "harcèlement" envers les femelles en se posant sur une plante pour guetter et poursuivre la première qui passera à leur portée. Quelques libellules femelles ont une parade pour éviter les assauts des inoportuns, elles font semblant d'être mortes.

Mâles et femelles s'accouplent avec de nombreux partenaires différents, parfois à quelques minutes d'intervalle seulement. Chez certaines espèces de libellules, lorsque la femelle a déjà été fécondée, il arrive que le mâle suivant passe plusieurs heures à nettoyer la cavité spermatique de la femelle à l'aide d'une "raclette", avant d'y introduire sa propre semence. Il élimine le sperme de ses prédécesseurs et accroît ainsi ses propres chances de paternité.

Certains mâles demoiselles aussi sont territoriaux, mais les techniques de séduction sont plus diversifiées et moins agressives : ils volent à la recherche d'une femelle à qui montrer leurs prouesses acrobatiques ; d'autres possèdent un corps richement coloré leur permettant à la fois d'intimider les mâles concurrents et d'attirer les femelles.

L'accouplement commence une fois la femelle séduite ou capturée. Le couple se pose généralement sur les végétaux des bords de l'eau dans une position évoquant un cœur, ou parfois continue à voler.

Après l'accouplement, dont la durée est très variable, de quelques secondes à plus d'une heure, certains mâles libèrent immédiatement leur partenaire et s'envolent. D'autres au contraire gardent la femelle captive jusqu'à la ponte afin d'éviter qu'elle ne s'accouple avec d'autres mâles.

"Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?" devise Shadok



Demoiselles

Demoiselles ?

Oui, pourquoi demoiselles alors qu'a priori la moitié d'entre nous sommes des mâles ? Quant à parler de demoiselles mâles, c'est un joli oxymore.

Bon, c'est comme ça depuis qu'on a classé les insectes, et si quelque féministe souhaite supprimer ce mot des dictionnaires, mieux vaut les avertir que ce n'est pas à l'ordre du jour.

D'ailleurs, c'est quoi, une demoiselle ? Une femelle vierge ? Le *Calopteryx virgo*, (Caloptéryx vierge) peut être mâle ou femelle. Dans le premier cas, faudrait-il le classer comme un damoiseau ? Que nenni. Et si tous nos représentants étaient pucaux, notre sous-ordre disparaîtrait. Que nous soyons "fiancés" (Leste fiancé) ne nous empêche pas de nous accoupler sans que la morale en soit offensée. Quant à notre posture d'accouplement, elle simule un cœur, n'est-ce pas romantique ?

Revendiquons donc notre appellation. Le mot est léger, comme nous le sommes, élégantes, aériennes avec notre long abdomen effilé bleu, rouge ou vert et nos ailes transparentes jointes au-dessus de celui-ci quand nous sommes au repos.

Notez que comme dans toute société, il y a des exceptions, les ailes des Lestes au repos restent étalées, celles des Caloptéryx sont opaques, bleu-violet, sur toute leur surface ou sur une partie chez les mâles, cuivrées chez les femelles.

Les entomologistes nous nomment Zygoptères, du grec *zygo-* (double) et *pterón* (aile). Ils doivent trouver que ça fait plus savant.

Demoiselles Les Caloptérygides

Le Caloptéryx éclatant *Calopteryx splendens* Caloptérygides

Abdomen : 33-41 mm
Eaux courantes ensoleillées
Mai - septembre
Commun

Les mâles ont le corps bleu-vert métallique et des ailes tachées de bleu foncé dans leur partie externe.

La femelle est vert métallique avec des ailes transparentes ou légèrement fumées.

Sur la pointe d'une graminée ou agrippée à une branche, aérienne et gracieuse, la belle est posée. Pour quelques secondes seulement. Un éloge au temps présent...

Cette femelle semble "prendre sa respiration" avant de pondre sa future progéniture dans une mare voisine...



Le Caloptéryx vierge *Calopteryx virgo*

Caloptérygids

Abdomen : 31-42 mm
Eaux courantes végétalisées
Mai - septembre
Commun

Le corps du mâle est bleu-vert métallique et ses ailes bleu foncé sur toute leur surface. Le corps de la femelle est vert métallique et ses ailes sont plus ou moins fumées.
Les mâles sont territoriaux et pratiquent des parades nuptiales avant de s'accoupler.



Entre terre et ciel, ou plutôt entre feuillage et nues, ce mâle semble attendre sa dulcinée pour lui proposer un accroche-cœur.

La femelle s'interroge...
"Je lui accorde mes faveurs, ou pas" ?



Demoiselles

Les Platycnémidés

L'Agrion à larges pattes *Platycnemis pennipes* Platycnémidés

Abdomen : 26-33 mm
Eaux courantes et stagnantes
ensoleillées
Mai - septembre

Tibias des pattes médianes et postérieures dilatés, surtout chez les mâles, et marqués d'une ligne noire longitudinale continue.



Durant tout l'été, je folâtre et vole en tous sens. Ivre de vivre. Mais ne croyez pas que je suis insouciant. Mon seul but : trouver l'âme-sœur pour transmettre mes gènes et donner un sens à mon existence.

Avec un "corps" qui n'en finit pas, ceux-là ont quand même besoin de longues pattes pour résister au vent.

Avant de s'accoupler... de bon cœur !



Demoiselles Les Lestidés

Le Leste vert *Chalcolestes viridis*

Lestidés

Abdomen : 30-40 mm
Eaux courantes et stagnantes
Juillet - octobre
Commun



Grande demoiselle vert métallique brillant.
L'accouplement se fait dans la ripisylve et les femelles déposent leurs œufs dans l'écorce d'arbustes à bois tendre.

Comment une petite bestiole, au corps si fin, si doré, peut-elle se révéler être un monstre à l'état larvaire ?

La Nature adore les métamorphoses !

Le Leste sauvage *Lestes barbatus*

Lestidés

Abdomen : 26-35 mm
Eaux stagnantes peu profondes
Mai - octobre
Rare mais en extension du sud vers le nord

Corps vert métallique.

La femelle pond dans la végétation aquatique ou proche des berges, aulnes, saules, ronciers...

Aérienne et d'une légèreté sans pareil, deux yeux énormes semblent nous observer...

"Moi, je suis là depuis longtemps. Et toi, petit humain, vas-tu survivre à la prochaine extinction ? "



Demoiselles Les Coenagrionidés

L'Agrion porte-coupe *Enallagma cyathigerum* Coenagrionidés

Abdomen : 22-30 mm
Eaux stagnantes
Mai – début octobre
Commun

Corps bleu et noir chez les mâles ; bleu, vert ou grisâtre et noir chez les femelles.

Le deuxième segment abdominal des mâles porte un dessin noir dorsal ayant la forme d'une petite coupe posée sur un socle.

Les mâles sont territoriaux.



Tout bleu, il était déjà très joli. Mais non, il faut bien se différencier entre espèces. Alors, celui-ci a souhaité instiller une touche de noir pour présenter un corps en forme de bâtonnets bicolores.

Plutôt réussi, non ?



La Petite Nymphé au corps de feu *Pyrrhosoma nymphula*

Coenagrionidés

Abdomen : 24-31 mm
Eaux stagnantes ou faiblement courantes
Fin avril – fin août
Très commune

"En rouge et noir, j'afficherai mon coeur
En échange d'une trêve de douceur"
chante Jeanne Mas.



Rouge et noire, pattes noires chez les deux sexes.
C'est la première demoiselle à apparaître au printemps.

La Nâïade aux yeux rouges *Erythromma najas* Coenagrionidés

Abdomen : 25-31 mm
Eaux stagnantes ensoleillées avec végétation flottante
Mai - septembre
Commune

Mâle bleu avec le dessus du thorax entièrement noir, et yeux rouge vif.

Les femelles sont noires et jaunâtres. Chez les deux sexes, les ailes sont repliées au repos.

La femelle pond parfois totalement immergée.



Pas de problèmes ophtalmiques pour celle-ci. Juste une façon de se singulariser face aux autres espèces à l'allure semblable...

La Nâïade au corps vert *Erythromma viridulum* Coenagrionidés

Abdomen : 22-29 mm
Eaux stagnantes ensoleillées avec végétation flottante
Juin - septembre
En expansion

Individus parasités par la larve d'un hydracarien, *Arrenurus papillator*, qui se nourrit de leur hémolymphe sans leur nuire et les utilise comme moyen de transport (phorésie).



Mâle bleu et noir avec les yeux rouge vif. Le 10^e segment abdominal porte une marque noire en forme de X.

Femelle noire sur le dessus et bleue ou jaunâtre sur le dessous, difficile à identifier. Chez les deux sexes, les ailes sont repliées au repos.

La femelle pond parfois complètement immergée.

L'entomologiste qui lui a donné ce nom avait-il des problèmes de vue ?

Bleu, noir... Avec une touche de jaune, on aurait pu lui donner le nom de "nâïade des Bahamas" comme la couleur du drapeau...

L'Agrion de Vander Linden *Erythromma lindenii*

Coenagrionidés

Abdomen : 21-30 mm
Eaux courantes et stagnantes
Juin - septembre
En expansion



Mâle bleu et noir.
Femelle jaunâtre, verdâtre et noire.
Chez les deux sexes, les ailes sont repliées au repos.
La femelle pond parfois complètement immergée,
entraînant avec elle le mâle qui la surmonte.



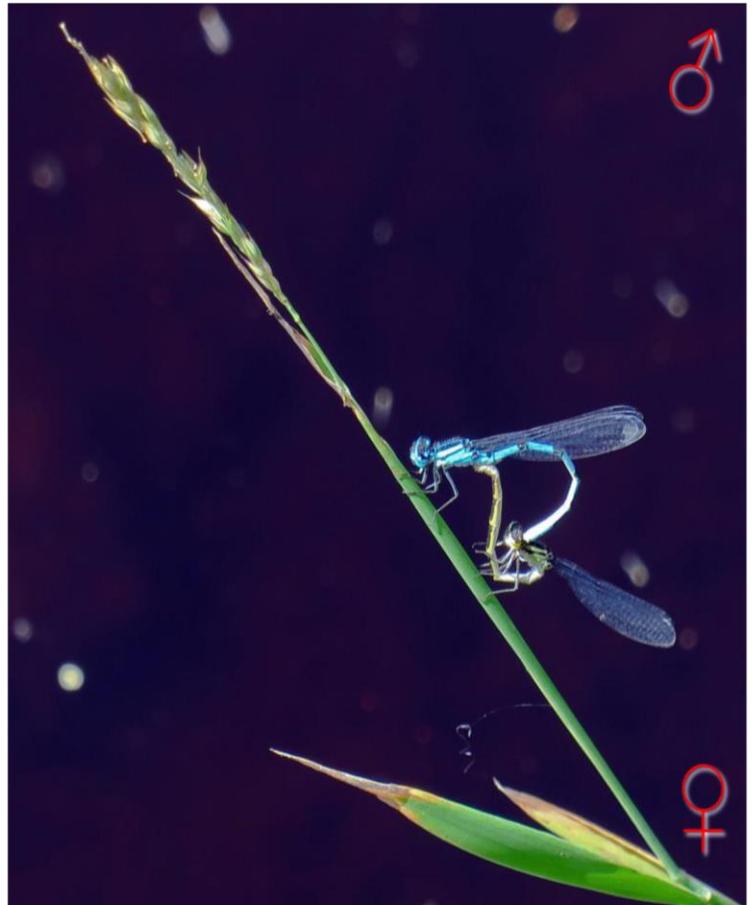
*Une grosse tête, posée sur un long fuseau gracile.
Surprenant aussi, celui-là ! Mais quand les deux font la paire, ils sont capables de se "plonger"
momentanément dans une béatitude... qui les submerge !*



L'Agrion élégant *Ischnura elegans*

Coenagrionidés

Abdomen : 22-29 mm
Eaux stagnantes ensoleillées
Fin avril – début octobre
Très commun



Mâle noir avec la tête, le thorax et l'extrémité de l'abdomen marqués de bleu.

Femelle très variable.

Les ailes antérieures portent une tache bicolore, noire et blanche (ptérostigmas).

L'accouplement dure entre 3 et 8 heures.



*La classe, chez lui, c'est peut-être dans sa façon de prendre le temps de la copulation.
Après une longue vie dans l'eau puis au-dessus de l'onde, lui et elle s'accrochent longuement pour vivre pleinement la finalité de la vie !
Une sorte d'apothéose, lente et sensuelle, qui sait ?*

L'Agrion nain *Ischnura pumilio*

Coenagrionidés

Abdomen : 18-26 mm
Eaux stagnantes
Mai - septembre
Irrégulièrement présent et sporadique



Mâle bleu et noir avec l'abdomen noir bronzé.
Femelle très variable : blanchâtre, orangée,
verdâtre ou bleue.

Chez les deux sexes, les ailes sont repliées
au repos.

Espèce pionnière qui peut coloniser
rapidement de nouveaux habitats.

*Lui ne change jamais de "costume". Elle, en
revanche, peut être affublée "d'habits" bien
différents.*

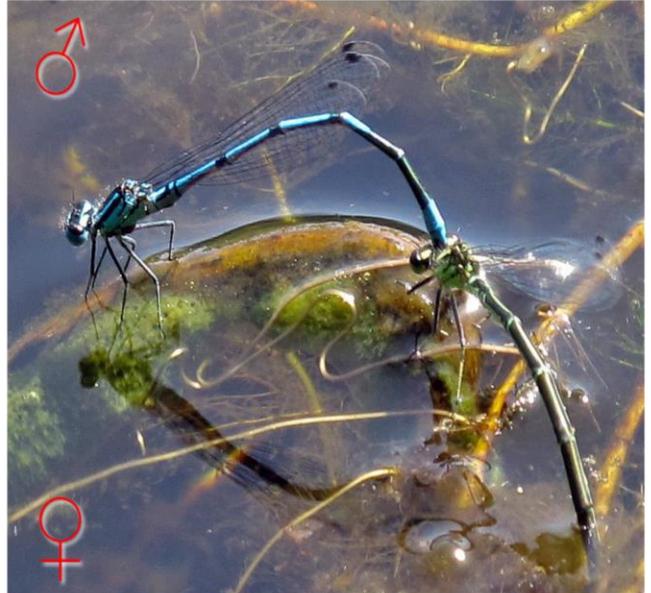
*Dissemblables, certes, mais le moment venu,
les "épousailles" n'ont que faire de
l'apparence.*

L'Agrion jouvencelle *Coenagrion puella*

Coenagrionidés

Abdomen : 22-32 mm
Eaux stagnantes ou faiblement courantes
Avril - septembre
Très commun

*Comme chez d'autres, l'abdomen est démesuré.
Mais regardez cet œil ! Prenez le temps de l'observer.
Il semble nous dire quelque chose...
"Je suis fragile, j'ai peur, mais je veux vivre !"*



Mâle bleu avec un dessin noir en forme de U sur le deuxième segment après le thorax.

Hors accouplement, la détermination des femelles est difficile.



Libellules

Bien sûr, nous ressemblons aux demoiselles, mais nous sommes un peu plus grandes. Ce qui ne veut pas dire que nous attirons facilement l'œil des promeneurs. Nos ailes (comme les 4 "L" dans le mot libellules) ne sont pas dotées de couleurs chatoyantes comme celles des papillons. Elles sont délicates, semblables à du tulle tissé avec un fil très fin, généralement noir, plus rarement rouge. Contrairement à nos cousines les Zygoptères, lorsque nous nous posons, nous les déployons à plat, comme les pages d'un livre ouvert. D'ailleurs, selon le Littré de 1872, notre nom viendrait du latin *liber, libellus*, "petit livre". Cependant, étymologiquement, "Anisoptères" vient du grec ancien et évoque le fait que nos ailes (*pterón*) sont inégales (*anisos*).

En revanche, c'est par notre long corps (abdomen et thorax) rouge, bleu, doré, vert, ou de plusieurs coloris, bleu, vert et jaune... que le passant nous repère. Et s'il est équipé d'un appareil photo, il s'empresse de vouloir faire notre portrait. Mais ce n'est pas gagné ! En effet, s'il s'approche trop près ou trop brusquement, nous le repérons avec nos gros yeux à facettes nous dotant d'une vision à 360°. Nous prenons alors notre envol avant qu'il ait eu le temps d'appuyer sur son déclencheur. Il regrettera de ne pas être équipé d'un appareil performant avec un téléobjectif puissant. Mais avec un peu de patience, et en multipliant les prises de vues, il pourra se réjouir d'avoir fait de belles images, se gardant bien de dévoiler le tri drastique qu'il aura fait afin d'éliminer les clichés flous, ou exempts de tout individu.

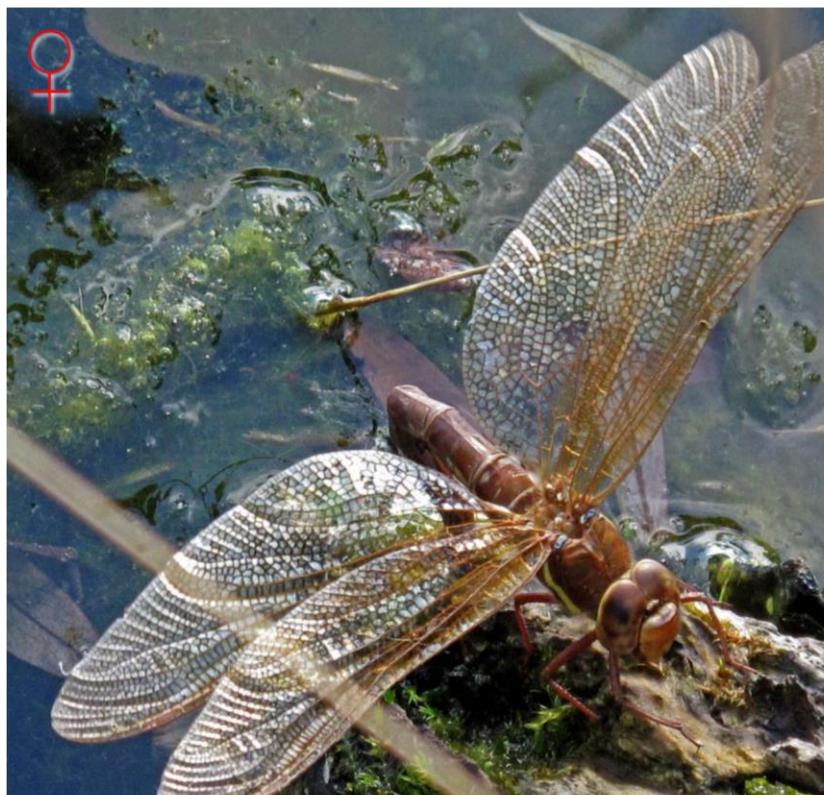
Libellules Les Aeshnidés

La Grande Aesche *Aeshna grandis*

Aeshnidés

Abdomen : 49-60 mm
Eaux stagnantes ou faiblement courantes
Juin - octobre
Sporadique

Grande libellule brune. Les ailes sont enfumées et leurs nervures rousses à dorées.
La femelle pond seule, dans les plantes, les végétaux en décomposition ou le bois mort.



Oui, je sais, je suis moins glamour que mes cousines.
Mais l'évolution m'a ainsi faite.
Finalement, on s'habitue à tout...
Certes, le corps semble lourd.
Mais avez-vous vu ma voilure ?
Ample. Solide. Efficace.

L'Aesche bleue *Aeshna cyanea*

Aeshnids

Abdomen : 51-61 mm
Toutes les eaux stagnantes
Juillet - novembre
Assez commune mais rarement en grand nombre



Grande libellule au corps sombre, orné de taches vert pomme, et bleu-ciel sur l'abdomen des mâles.
Cercoides (appendices situés à l'extrémité de l'abdomen) avec une pointe apicale ventrale.



Mes ailes sont presque transparentes pour montrer ma "déco".
Mais le vert et le bleu ne sont-ils pas les couleurs de la belle saison ?

L'Aeschne printanière *Brachytron pratense*

Aeshnids

Abdomen : 38-46 mm
Eaux stagnantes végétalisées permanentes
Avril - août
Assez commune

Oui, nous avons vu disparaître les dinosaures... Il y a belle lurette !
Ces grosses bêtes ? Un petit épisode dans l'histoire de notre espèce !



Libellule de taille moyenne au corps velu.
Les mâles ont le corps noir, vert et bleu, et les yeux bleus. Les femelles sont noires, brunes et vert-jaune.
Affectionne les eaux calmes bordées de carex, de roseaux, de joncs ou de massettes.

L'Anax empereur *Anax imperator*

Aeshnids

Abdomen : 49-64 mm
Eaux stagnantes ou faiblement courantes, ensoleillées
Mai - octobre
Très commun



Dois-je vous rappeler que mes aïeux affichaient la même robe éclatante quand vos lointains ancêtres ont fait leurs premiers pas ?



Grande libellule avec le thorax vert et l'abdomen bleu et noir chez le mâle. L'abdomen est souvent vert et noir chez la femelle. Les yeux sont accolés sur une ligne.
Les mâles ont un comportement territorial dont l'étendue est variable et peut atteindre 2 400 m².

Libellules Les Gomphidés

Le Gomphe vulgaire *Gomphus vulgatissimus*

Gomphidés

Abdomen : 31-39 mm
Eaux courantes bien oxygénées
Mai - août
En forte régression (pollution)

Libellule noire et jaune puis verdâtre, aux yeux nettement séparés.
Les pattes sont noires et l'abdomen est élargi à son extrémité.

Vêtue de sa jolie parure jaune et noire, cette femelle fait étalage de sa grâce. Sûre d'elle ? Oui, elle n'en doute pas ! Faut dire qu'elle dispose de sacrés atouts !



Le Gomphe à pinces septentrional

Onychogomphus forcipatus

Gomphidés

Abdomen : 31-40 mm
Eaux courantes bien oxygénées
Juin - août
En forte régression (pollution)

Le corps et la face sont jaunes et noirs.
Les yeux, bleus ou verts, sont nettement séparés et l'abdomen est élargi à son extrémité.



La transparence des ailes est sans équivoque !
Finesse et délicatesse riment avec joliesse !

Un temps fort, en toute discrétion, pour donner des ailes à l'espèce.





Le Gomphe joli *Gomphus pulchellus*

Gomphidés

Abdomen : 34-38 mm
Eaux courantes et stagnantes
Mai - septembre
Assez commun

De couleur terne, jaune clair et noir, avec l'abdomen non élargi à l'extrémité.

Les mâles sont très tolérants les uns envers les autres.



Est-ce l'âge ou le fait d'une mauvaise rencontre ?

Peu importe. Cette femelle souhaite aller jusqu'au bout de sa vie.

Libellules Les Corduliidés

La Cordulie à corps fin *Oxygastra curtisii*

Corduliidés

Abdomen : 33-39 mm
Eaux courantes
Fin mai – fin août
Rare
Protégée en France

Espèce facilement reconnaissable à ses yeux vert brillant et à l'alignement médiodorsal de marques jaunes contrastant avec un abdomen vert métallique, fin et épaissi à son extrémité.
Les yeux se touchent sur un point.
Les sexes sont difficilement différenciables.



Celles et ceux qui ont la chance de croiser mon chemin doivent le savoir : tout ce qui est rare est cher !

Alors, protégez-moi et laissez-moi continuer à voir la vie en vert, la couleur de l'espérance.



Libellules

Les Libellulidés

Le Crocothémis écarlate *Crocothemis erythraea* Libellulidés

Abdomen : 18-31 mm
Eaux stagnantes et faiblement courantes
Mai - octobre
Commun



Libellule de taille moyenne rouge écarlate à maturité.

Abdomen large et aplati.

Pattes rouges.

Nervures des ailes plus ou moins rouges.

Tolère les eaux fortement eutrophisées.

Un caméléon ne ferait qu'une bouchée de moi. Mais contrairement à ce "bouffeur" d'insectes, moi, je garde ma robe empourprée. Pas simple pour passer inaperçu, mais tant pis, je prends le risque !



Le Sympétrum rouge sang *Sympetrum sanguineum*

Libellulidés

Abdomen : 20-29 mm
Eaux stagnantes et faiblement courantes
Mai - octobre
Très commun



Petite libellule rouge (mâle) ou jaune et noir (femelle et juvénile).

Abdomen rétréci au niveau des segments 3 à 5 et marqué de taches noires latérales.

Pattes noires.

À l'image de mon voisin du dessus, j'affiche la couleur ! Mais ma compagne d'un jour préfère la discrétion. Comme le disent les humains, les goûts et les couleurs...



Le Sympétrum fascié *Sympetrum striolatum*

Libellulidés

Abdomen : 20-30 mm
Eaux stagnantes végétalisées
Juin - novembre
Commun

Celui-ci semble nous dire : "faites attention, je vous ai à l'œil !" Chacun chez soi, et les vaches seront bien gardées !



Petite libellule rouge et jaune pour le mâle.

Femelle et juvéniles sont difficilement différenciables.

Pattes noires et jaunes.



La libellule à quatre taches *Libellula quadrimaculata*

Libellulidés

Abdomen : 27-32 mm
Eaux stagnantes et faiblement courantes à berges végétalisées
Mai - août
Commune



Libellule de taille moyenne, brune, jaune et noire.
Quatre taches noires caractéristiques sur la bordure antérieure des ailes.
Une tache noire à la base des ailes postérieures.
Abdomen effilé portant des taches jaune latérales

Observez mes ailes ?
Vous voyez cette prolifération de couleurs ?
Tout en harmonie.
À l'inverse des taches qui entachent mon dos.

La libellule déprimée *Libellula depressa*

Libellulidés

Abdomen : 21-31 mm
Eaux stagnantes et faiblement courantes
Avril - septembre
Très commune



Abdomen trapu et déprimé, bleu chez le mâle, jaune chez la femelle, avec des lunules latérales jaunes sur chaque segment.

Larves carnivores, capables de passer l'hiver enfouies dans la terre asséchée, pouvant se déplacer d'une mare à une autre par la terre ferme.

En jaune ou en bleu, avec un corps trapu, celle-ci, dans sa première vie, affiche une sacrée résistance ! Devenue adulte, elle en a gardé un peu l'allure !

La libellule fauve *Libellula fulva*

Libellulidés

Abdomen : 26-29 mm
Eaux stagnantes et faiblement courantes, riches en matières organiques
Mai - août
Commune



Bleue et noire avec les yeux gris bleus pour le mâle.

Femelle jaune avec un trait noir sur le dessus de l'abdomen.

Chez les deux sexes, présence d'une petite tache noire à la base des ailes postérieures.



Mâle et femelle sont tellement différenciés que l'on peut s'interroger.

Comment font-ils pour se retrouver ?

Les siècles, les millénaires défilent, mais chaque été, les retrouvailles sont jubilatoires !

L'Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum*

Libellulidés

Abdomen : 27-35 mm
Eaux stagnantes même modérément polluées
Mai – début octobre
Commun



Abdomen bleu avec taches jaunes sur les côtés.
L'absence de tache noire à la base des ailes postérieures le différencie de *Libellula fulva*.

Comme ma cousine "fauve", à chacune et chacun sa couleur. Mais quand vient l'extase de la reproduction, nous ne faisons plus qu'un !



L'Orthétrum brun *Orthetrum brunneum*

Libellulidés

Abdomen : 25-34 mm
Eaux stagnantes peu profondes
Juin - septembre
Assez commun

Mâle entièrement bleu, femelle jaune et noire.
Face claire pour les deux sexes.

À observer celui-ci, on se dit que Dame Nature n'a jamais le bleu à l'âme !



L'Orthétrum bleuissant *Orthetrum coerulescens*

Libellulidés

Abdomen : 28-38 mm
Eaux stagnantes et courantes
Mai - octobre
Assez commun

Mâle bleu uniquement sur l'abdomen.
Celui de la femelle est entrecoupé de traits bleus transversaux au niveau de chaque segment.

Les libellules adorent se faire voir quand elles s'accouplent. Peut-être pour montrer leur ténacité à survivre et à jouir de la vie !



Libelloïdes et Fourmilions

- Pourquoi les auteurs nous ont-ils décrits ici ? Nous n'avons rien à faire à côté des Odonates ! Nous sommes des Neuroptères ou Névroptères (du grec ancien, *neûron* "nerf" et *pterón* "aile", littéralement "aux ailes à nervures"). Nous revendiquons notre identité.
- Euh, c'est que... bien des gens confondent et vous prennent pour ce que ce que vous n'êtes pas.
- Certes, nous autres les Ascalaphes sommes bien jolis, avec nos ailes jaunes et noires et notre abdomen court.
- Nous, les Fourmilions, affichons une silhouette de demoiselle, sans toutefois présenter un abdomen coloré.
- Et tu oublies de préciser, ma chère Libelloïde, que nous n'avons pas besoin de rivière ou de plan d'eau pour nous reproduire. Que le promeneur a la chance de nous croiser dans un endroit sec et chaud.
- Remercions donc les auteurs de nous avoir fait l'honneur de nous présenter ici.

Libelloïdes

L'Ascalaphe ambré

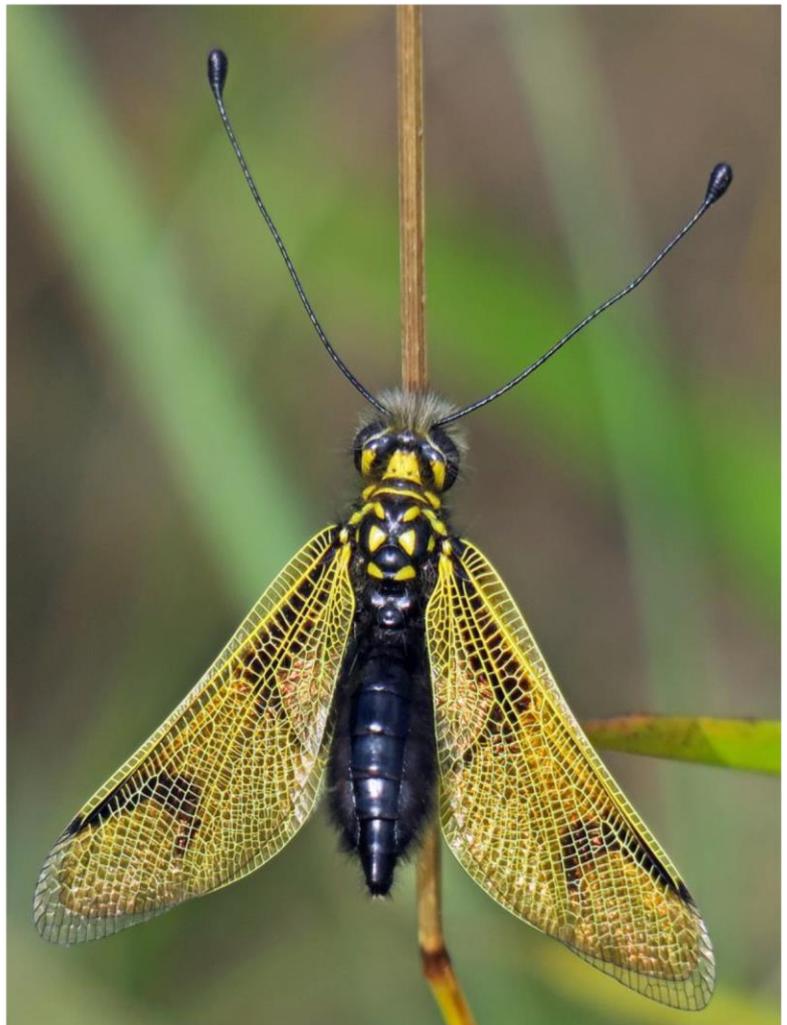
Libelloïdes longicornis

Ascalaphidés

Envergure : 45 - 50 mm
Pelouses sèches chaudes
Juin - août
Très rare, épisodique et vulnérable

Des grandes antennes, mais l'allure d'une grosse guêpe.
Attention, ne sortez pas la tapette !
Voilà un insecte remarquable et rarissime.
Admirez les ailes, couleur miel.

Nervures des ailes jaunes. Ailes antérieures transparentes.
Tache noire basale de l'aile postérieure n'atteignant pas son bord postérieur.
Croissant noir à l'extrémité des ailes postérieures.



L'Ascalaphe soufré *Libelloides coccajus*

Ascalaphidés

Envergure : 45 - 50 mm
Bois secs et prairies chaudes
Avril - juillet
Très rare, épisodique et
vulnérable

Nervures des ailes noires.
Ailes antérieures avec deux
taches jaunes allongées.
Tache noire basale de l'aile
postérieure atteignant son bord
postérieur et sans croissant noir
à leur extrémité.

Lui aussi mérite d'être protégé.
Espérons que les prochaines
générations auront toujours la
possibilité de l'observer...



Fourmilions

Les fourmilions possèdent un abdomen allongé et des ailes étroites repliées en toit au-dessus de celui-ci au repos. Ils ont des antennes courtes en massue et de puissantes mandibules. Ce sont des insectes carnivores, crépusculaires ou nocturnes, au vol lent, qui occupent des habitats chauds et secs.

Les larves de certaines espèces creusent un entonnoir dans des terrains meubles, sablonneux et à l'abri de la pluie, pour capturer de petits insectes, essentiellement des fourmis. Cachées à la base de ces entonnoirs, elles projettent du sable sur leurs proies pour les y faire tomber. Elles injectent alors dans leur proie des enzymes qui digèrent et liquéfient leurs organes internes et elles se nourrissent de ce liquide.

Deux espèces de fourmilions sont présentes dans le Toulousain mais l'observation des adultes est plus difficile que celle de leur entonnoir.



Le fourmilion commun *Myrmeleon formicarius*

Myrméléontidés

Envergure : 65 - 75 mm
Zones sablonneuses sèches et chaudes
Juin - Août
Assez commun mais localisé



Des antennes recourbées, un "corps" svelte... et des ailes qui n'en finissent pas !
Il y a bien sûr une raison. L'évolution ne se conjugue jamais avec régression !

Le Fourmilion parisien *Euroleon nostras*

Myrméléontidés

Envergure : 55 - 65 mm
Zones sablonneuses sèches, chaudes, abritées,
dans bois, jardins...
Août - septembre
Assez commun mais localisé

Comme le précédent, celui-ci dispose d'un appareil volant qui frise la démesure !
Dans un concours de poids-plumes ailés, il remporterait sans doute la palme de la plus longue voilure !



Les Odonates dans l'Art nouveau

Notre élégance a inspiré de rares artistes du courant Art nouveau. Nous avons aimé poser pour Émile Gallé qui nous a généreusement utilisés pour illustrer ses vases sur lesquels nous sommes représentés dans notre milieu au sein de la végétation. Il a aussi utilisé notre silhouette afin que nous devenions pieds d'une table ou d'un guéridon, tandis que nos ailes portaient les tablettes. En revanche, Lalique a fait de nous... des bijoux, dotant nos ailes de couleurs et de pierreries, tandis que notre corps était assimilé à celui d'une femme, ou à une sirène. Ainsi transformés, nous nous sommes installés sur les robes et corsages des élégantes du début du XX^e siècle, nous mettant l'une et l'autre en valeur. La place étant agréable, nous ne regrettâmes pas de ne pas pouvoir nous envoler.

Dans une lettre d'Émile Gallé à Jules Henrivaux du 31 août 1904, l'artiste se définit comme « *l'amant des frissonnantes libellules* »

Émile Gallé Nature & Symbolisme « Influence du Japon »
Musée Départemental Georges de la Tour. Vic-sur-Seille, exposition du 5 mai au 30 août 2009



Coupe aux libellules, 1904



Vide-poche japonisant, 1878-1884



Guéridon aux libellules, première version, Émile Gallé, 1900.
Inventaire du patrimoine mobilier, Région de Bruxelles-Capitale
<https://collections.heritage.brussels/fr/objects/40744>

Femme Libellule, 1897-1898
René Lalique
Calouste Gulbenkian Museum
Lisbonne
<https://gulbenkian.pt/museu/>



Sommaire

Introduction

Les Odonates

Cycle biologique

Habitats

La sexualité des Odonates

Zygoptères : demoiselles

 Les Caloptérygides

 Les Platycnémidés

 Les Lestidés

 Les Coenagrionidés

Anisoptères : libellules

 Les Aeshnidés

 Les Gomphidés

 Les Corduliidés

 Les Libellulidés

Neuroptères Myrmeleontiformia

 Les Ascalaphidés (Libelloïdes)

 Les Myrméléontidés (Fourmilions)

Les Odonates dans l'Art nouveau

